



## René de Chateaubriand

### 3

Présenté par Thérèse

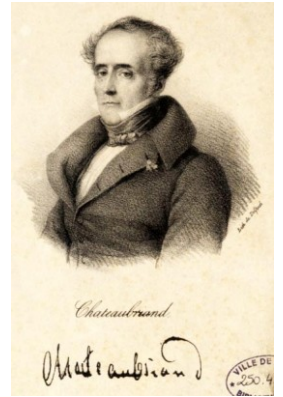
### François-René de CHATEAUBRIAND

Né à St Malo en 1768.

Enfant abandonné aux domestiques qui se bat avec des polissons sur la grève ou passe des heures à contempler la mer en écoutant le refrain des vagues.

En 1777 la famille s'installe au château de Combourg.

Etudes à Dol, Rennes et Dinan. Retour à Combourg entre un père sombre et taciturne et une mère pieusement mélancolique. Existence étrange, terreurs, rêveries solitaires, courses sur la lande en compagnie de sa sœur Lucile.



Sa vocation poétique et son âme d'artiste resteront marquées par les impressions de Combourg.

A 22 ans (1786) il prend un brevet de sous-lieutenant et est présenté au roi. Il s'enthousiasme pour Rousseau et assiste avec sympathie aux débuts de la Révolution.

De monores fidèles, c'est de l'impression qu'elles ont faite sur mon éducation, et du caractère de mon esprit, en contradiction avec les notions que d'un côté on m'a données de l'indépendance et de l'autre de l'obéissance, que j'ai répandus dans mes ouvrages. gentilhomme d'écrivain, j'ai été Bourbonniste par honneur, Royaliste par raison et républicain par goût.

Manuscrit des *Mémoires de ma vie*, p. 143 :

« ... Bourbonniste par honneur, Royaliste par raison et républicain par goût. »

En 1791, il s'embarque pour l'Amérique et y restera 5 mois seulement. La nature vierge, les contacts avec les indiens et la lecture de récits de voyage donnent naissance à des évocations neuves qui donneront un poème épique en prose les Natchez.

A la nouvelle de l'arrestation de Louis XVI, il retourne en France, rejoint l'armée des Emigrés et est blessé. Il se réfugie en Angleterre où il vivra misérablement de leçons et traduction. Revenant à la religion de son enfance, il écrit le *Génie du Christianisme* qui prend nettement parti contre l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire des Lumières et rentre en France (1800).

En 1801, il publie *Atala* (détaché du *Génie du christianisme*) qui est reçu avec ferveur par la haute société. Le *Génie* est publié en 1802 et soulève l'enthousiasme au point que Chateaubriand est nommé secrétaire de légation à Rome. Il quitte la diplomatie et voyage en Auvergne, en Suisse et en Orient. De ce grand voyage, il rapporte notamment l'itinéraire de Paris à Jérusalem (1811) et les aventures du *Dernier Abencérage*.

Au retour, il se retire dans l'ermitage de la vallée aux Loups et commence les *Mémoires d'Outre Tombe* qui sont une construction de sa statue pour l'éternité.

Chateaubriand meurt en 1848. Il est enterré près de St Malo à la pointe du Grand Bé.

(Extraits de « XIX<sup>e</sup> siècle » de Lagarde et Michard.



Chateaubriand est un homme, écrivain, bien éloigné de nous. Sa vie d'aristocrate illustre une époque avec ses luttes politiques et ses contradictions. Clairement, Chateaubriand est un conservateur réactionnaire bien loin de Victor Hugo, mais il décrit les passions humaines ou la nature avec des mots qui peuvent encore nous toucher.

René de Chateaubriand

LES AVENTURES  
DU DERNIER  
ABENCERAGE

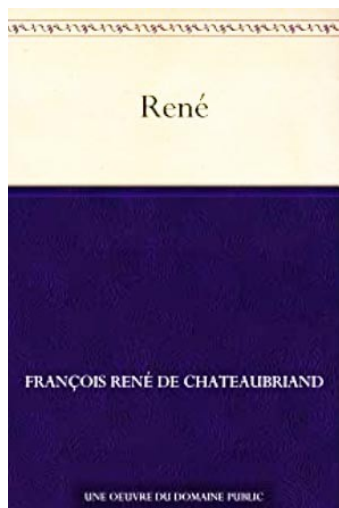
## René (1802)

Autobiographie et fiction romanesque. C'est la peinture d'une âme inquiète, torturée par le besoin de s'abandonner à la violence des passions et qui sait que rien dans la réalité ne saurait répondre à l'infini de son imagination. Sa vie n'a pas de sens. Pour rompre l'ennui, il se lance dans les voyages.

Après la chute de l'Empire, toute une jeunesse déçue, désorientée et réduite à l'inaction se reconnaîtra dans René le héros de Chateaubriand. Le mal de René deviendra le mal du siècle.

L'Itinéraire de Paris à Jérusalem (1811)

On y retrouve le talent du paysagiste et des émotions de l'humaniste ; Un voyageur attentif qui se confie avec sincérité. Athènes au soleil levant.



Pièce satyrique : [estampe] :

M. de Chateaubriand en moine disant à ses auditeurs : le nombre, les talens, l'esprit sont pour nous, avec cela on est bien fort